

Prière d'un petit enfant nègre

Guy Tirolien

Seigneur je suis très fatigué

Je suis né fatigué

Et j'ai beaucoup marché depuis le chant du coq

Et le morne est bien haut qui mène à leur école,

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école,

Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.

Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches

Quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois

Où glissent les esprits que l'aube vient chasser

Je veux aller pieds-nus par les rouges sentiers

Que cuisent les flammes de midi

Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers

Je veux me réveiller

Lorsque là-bas mugit la sirène des blancs

Et que l'Usine

Sur l'océan des cannes

Comme un bateau ancrée

Vomit dans la campagne son équipage nègre...

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école

Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus

Ils racontent qu'il faut qu'un petit nègre y aille

Pour qu'il devienne pareil

Aux messieurs de la ville

Aux messieurs comme il faut.

Mais moi je ne veux pas
Devenir, comme ils disent,
Un monsieur de la ville
Un monsieur comme il faut.
Je préfère flâner le long des sucreries
Où sont les secs repus
Que gonfle un sucre brun autant que ma peau brune
Je préfère vers l'heure où la lune amoureuse
Parle bas à l'oreille des cocotiers penchés
Ecouter ce que dit dans la nuit
La voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant
Les histoires de Zamba et compère Lapin
Et bien d'autres choses encore
Qui ne sont pas dans les livres.
Les nègres, vous le savez, n'ont que trop travaillé
Pourquoi faut-il de plus apprendre dans les livres
Qui nous parlent de choses qui ne sont point d'ici
Et puis elle est vraiment trop triste leur école
Triste comme
Ces Messieurs de la ville
Ces Messieurs comme il faut
Qui ne savent plus danser le soir au clair de lune
Qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds
Qui ne savent plus conter les contes aux veillées
Seigneur, je ne veux plus aller à leur école.

L'auteur de ce poème, Guy Tirolien, est né en 1917 à Pointe à Pitre. Après des études secondaires en Guadeloupe il part pour la France pour poursuivre son enseignement à Louis Le Grand puis à l'Ecole Nationale de la France d'Outre-Mer.

Il s'engage dans le combat de la Négritude, aux côtés de Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas.

Il découvre le continent africain en tant qu'administrateur colonial au Cameroun et au Mali, il contribua efficacement au rapprochement entre les Africains et les Antillais. Il y rencontra les Afro-Américains Mackay, Langston Hugues et Richard Wright des membres du mouvement Harlem Renaissance. Guy Tirolien connaîtra la captivité aux côtés de Léopold Sédar Senghor pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Il fut aussi représentant de l'O.N.U. au Mali et au Gabon notamment ; il a fait une carrière de fonctionnaire international.

Son fameux et très connu poème "Prière d'un petit enfant nègre" est tiré de son oeuvre "Balles d'or" aux éditions Présence Africaine qu'il a contribué à fonder. Il signe aussi "Feuilles vivantes au matin" toujours dans Présence Africaine.